

Caroline Dubois

c'est toi le business



P.O.L

c'est toi le business

DU MÊME AUTEUR

JE VEUX ÊTRE PHYSIQUE, Éditions Farrago, 2000.

ARRÊTE MAINTENANT, Éditions de L'Attente, 2001.

MALÉCOT, Éditions contrat maint, 2003.

Caroline Dubois

c'est toi le business

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2005

ISBN : 2-84682-072-4

www.pol-editeur.fr

Pour Félix

talala

Je me demande quelle est la différence entre ce qu'on attrape et ce qu'on fabrique et en quoi ça se transforme et où.

En quoi ça se transforme ça je me demande – maman oh la la maman je me demande en quoi ça se transforme oh ça je me demande en quoi en quoi.

Comment ça se transforme ce qu'on attrape ou celles qu'on attrape et puis celles qu'on fabrique et si on les fabrique avec quoi maman avec quoi.

Parfois je me demande si celles qu'on attrape viennent du père du père de son frère de la sœur de sa mère du frère du père de son frère du mari de la sœur de son père de son frère de son frère. Et là on les attrape mais comment et en quoi ça se transforme en quoi.

Mais peut-être aussi qu'à partir de la sœur de sa mère du frère du père de son frère on fabrique mais quoi et en quoi ça se transforme oh la la.

Et puis peut-être aussi que d'une certaine manière ce qu'on fabrique c'est le frère du père de son frère son frère son frère la sœur de sa mère le père du père de son frère le mari de la sœur de son père – peut-être qu'on les fabrique mais en quoi comment.

Je me demande s'il est nécessaire que tout aille quelque part et dans ce cas si les mots qui ne sortent pas de la bouche vont quelque part et où et qu'est-ce qu'ils font et en quoi ça se transforme.

Les mots qui ne sortent pas de la bouche s'appellent des résidus vont quelque part – est-ce qu'ils font des petits tas quelque part des tas comment je ne sais pas et où je me demande.

Et si ça fait des petits tas quelque part les résidus et où je me demande est-ce qu'il faut recycler les résidus pour empêcher les tas.

C'est assez bon quand les mots sortent de la bouche c'est bon mais parfois tandis qu'ils sortent pour dire quelque chose dans un endroit du corps résiste une pensée contraire.

Par exemple je peux dire je piaffe d'impatience devant la *Mmm* tandis que dans un autre endroit résiste non j'ai peur de la *Mmm* j'ai peur de la *Mmm* qui gagne.

De quel endroit du corps vient je piaffe d'impatience devant la *Mmm* tandis que dans un autre endroit résiste la pensée contraire et qui gagne et je piaffe d'impatience devant la *Mmm* peut-elle attirer talala dans la tête.

Quand j'ai peur de la *Mmm* quand dans un autre endroit du corps résiste la pensée contraire à je piaffe d'impatience devant la *Mmm* j'essaie d'attirer talala sur une autre par exemple x il faut que x soit fausse.

Je cherche x fausse désignée pour le faire et tandis que je tente d'abattre mes lignes de défense les unes après les autres à je piaffe d'impatience x le fait à ma place attrape ou fabrique talala puis x tombe dans l'ombre en tout petit.

Je trouve x à qui tout mal advienne à ma place – tout mal tout mal tandis qu'à moi il ne m'arrive rien je profite de x encore une fois la dernière alors vraiment la dernière puis je la laisse tomber dans l'ombre en tout petit.

De cette opération je retire la possibilité de vivre à l'intérieur de mon esprit ce qui se passe ailleurs substituer x à moi comme objet de pitié craindre pour x trembler pour x qui tombe dans l'ombre tandis qu'à moi nulle chose n'arrive.

Et rien de tout ça n'est grave vraiment prendre x déjà existante mais fausse et faire qu'à elle tout mal advienne de sorte qu'à moi il ne m'arrive rien est une intention qui n'est pas opérante puisque x est une fausse.

Puisque x est une fausse on peut on peut le faire on peut on peut on peut.

Je me demande quelle est ma préférée fausse x à qui tout arrive à ma place. J'ai beaucoup de fausses x à qui tout arrive à ma place – par exemple Rachel dans Blade Runner est une fausse x à qui toutes sortes de choses très difficiles arrivent tandis qu'à moi rien.

Dans Blade Runner au test Voight-Kampff question tant Rachel répond des choses comme je l'emmène chez le docteur ou je dois lui suffire.

Mais l'exercice excède un peu ses forces car Rachel ne sait pas quelle est la différence entre ce qu'elle attrape et ce qu'elle fabrique et en quoi ça se transforme et où.

Si je l'emmène chez le docteur vient d'elle ou de la nièce de l'autre – d'elle ou des implants de la nièce de l'autre ça Rachel l'ignore et comment ça se transforme elle l'ignore.

Rachel essaie d'étendre son intelligence au-delà de l'espace pour savoir d'où vient je l'emmène chez le docteur mais ce vol obsédant l'épuise car sa pensée doit faire ça toute seule physiquement.

Dans Blade Runner Rachel est poursuivie par Blade Runner dont le travail consiste à la détruire parce qu'elle est fausse et qu'il suppose que je l'emmène chez le docteur ne vient pas d'elle mais des implants de la nièce de Tyrrell.

Mais Blade Runner évidemment dont le travail consiste à la détruire tombe amoureux de Rachel sa proie évidemment.

Rachel aussi bien sûr tombe amoureuse de Blade Runner mais les mots pour lui dire ne sortent pas de sa bouche car elle ignore si les mots pour lui dire viennent d'elle ou de la nièce de l'autre et comment ça se transforme.

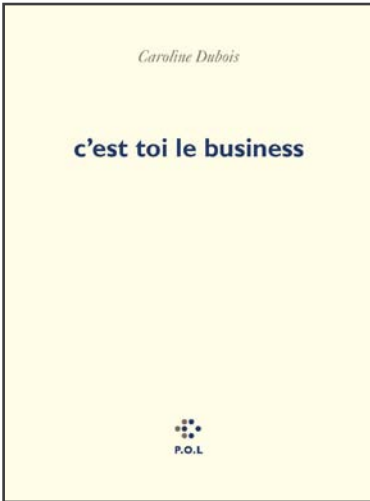
Alors Blade Runner est obligé pour faire sortir de la bouche de Rachel les mots dont elle ignore d'où ils viennent de la brutaliser un peu la pousser dans les stores avec une certaine violence – la contraindre à répéter :

Touche-moi touche-moi – embrasse-moi
embrasse-moi

De sorte que sous cette pression – pression
évolutive – elle parvienne à distribuer sans erreur
entre elle et les implants de la nièce de l'autre les
états qu'elle perçoit.

Touche-moi touche-moi – embrasse-moi
embrasse-moi – j'ai envie de toi j'ai envie de toi
– encore – prends-moi dans tes bras.

Achévé d'imprimer en mars 2005
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1901
N° d'imprimeur : 05XXXX
Dépôt légal : avril 2005
Imprimé en France



Caroline Dubois
c'est toi le business

Cette édition électronique du livre
c'est toi le business de Caroline Dubois
a été réalisée le 21 juin 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer
en mars 2005 (ISBN : 9782846820752)
Code Sodis : N44610 - ISBN : 9782818005491